



Yves LE SAUX 38 ans 33^e Régiment d'Infanterie Coloniale

Comme beaucoup de ses compatriotes (Jean-Marie Le Goc, Guillaume Marrec...), Yves Le Saux fait partie de ces vieux soldats reversés dans les régiments coloniaux en 1915 pour boucher les trous des hécatombes de 1914, ce sera le 33^e RIC pour Yves, composé en grande partie de Vendéens et de Bretons.

Créé le 2 août 1914, ce régiment est le régiment de réserve du 3^e RIC de Rochefort (17). Yves rejoint son unité le 18 février 1915 après une période de formation. Son régiment est depuis le 28 janvier 1915 en Argonne où il va occuper les tristement connus secteurs de La Chalade et du Bois Bolante ; les combats de la forêt d'Argonne commencent.

Mais il faut présenter cette forêt ! D'une longueur d'environ quarante kilomètres, elle s'étend pratiquement du nord au sud, sa largeur est de douze à quinze kilomètres. Une forêt, mais pas comme toutes les forêts, presque inviolée, une forêt vierge, un sous-bois si dense que même les chiens de chasse ne peuvent y pénétrer, des collines de hauteur moyenne, des buttes rapprochées, des ravins profonds, des cours d'eau sinueux, des marécages au-dessus desquels s'accumule le brouillard. Des rivières l'encerclent, l'Aire à l'est, l'Aisne à l'ouest. Au nord se trouve Grandpré, à l'est Clermont et Varennes, ce même Varennes où Louis XVI fut arrêté dans sa fuite en 1791.

Dans cette forêt, les Français et les Allemands vont se livrer à une lutte sans merci durant quatre années de combat de la Grande Guerre. Le site de la Haute-Chevauchée (photos), en forêt d'Argonne, représentait un lieu stratégique pour les deux belligérants. Les Allemands avaient en particulier intérêt à s'approcher de la voie ferrée qui constituait la grande ligne de communication entre Châlons et Verdun afin de la paralyser ou de la couper, mais aussi se donner possibilité de s'ouvrir la route de Paris par Sainte-Ménéhould, en isolant à l'est le camp retranché de Verdun.



Presque constamment aux tranchées, le 33^e va subir de sérieuses pertes, notamment aux attaques de la Tour Pointue (16 février), du Bois Bolante (9 mars) et de la Haute-Chevauchée (14 et 15 mars). Les Allemands disposent de beaucoup de moyens en matériel et en artillerie mais les Français résistent pied à pied et contre-attaquent, les hommes tombent dans les sous-bois...

Le 13 mars 1915, le 2^e bataillon quitte les tranchées et rentre au cantonnement de La Chalade (JMO).

Le 14 mars, le régiment attaque les tranchées allemandes du Fer à Cheval, au nord du bois de La Chalade (flèche rouge sur l'image).

C'est un échec et le soldat de 2^e classe Yves Le Saux de la 13^e compagnie est tué dans cet assaut. Sa guerre n'aura pas duré un mois !



Il est inhumé à La Chalade (Meuse) dans la nécropole nationale La Forestière, tombe n° 1782. J'ai visité ce cimetière et chaque tombe est fleurie d'un hortensia ; on doit les hortensias dans ce cimetière unique en France à la comtesse de Martimprey (elle est aussi à l'origine du monument-ossuaire de la Haute-Chevauchée).

Venue de Bretagne où l'hortensia est roi, elle eut l'idée de planter sur les tombes des bouquets d'hortensia bleu, blanc et rose en mémoire de son mari disparu en 1915 dans le secteur. En 2009, les hortensias devenus trop gros ont été arrachés pour en replanter de plus petits, la mémoire bretonne va perdurer dans ce cimetière.



Né à Trégunc le 24 mars 1876, Yves, grand (1,75 m) aux cheveux châtons, était le fils de feu Jean-Marie Le Saux, cultivateur à Kerouannec, et de Marie-Jeanne Le Beux. Il avait une sœur : Marie-Jeanne. Il se marie à Nizon le 28 avril 1907 avec Marie-Louise Drouglazet. Il était lui-même cultivateur et habitait Kerouannec. Il avait deux filles, Anna et Françoise (1911).

N° 78 de tirage dans le canton de Concarneau, il avait été ajourné en 1897 pour faiblesse mais déclaré bon pour le service en 1898, service qu'il effectuera à partir du 16 novembre 1898 au 116^e RI de Vannes. Envoyé dans la disponibilité le 22 septembre 1900 avec son certificat de bonne conduite accordé, Yves effectuera deux périodes de réserve au 6^e RIC de Brest en mai 1904 et septembre 1906 ainsi qu'une période au 86^e RIT en novembre 1912.